



Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé



CONGRÈS 2021

DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SANTÉ PUBLIQUE



CONGRÈS SFSP • POITIERS • 13 - 15 OCTOBRE





Capitalisation
des expériences
en promotion
de la santé

Pour en savoir
plus
sur CAPS :



Depuis 2016, le groupe de travail CAPS, piloté par la Fédération Nationale d'Éducation et de promotion de la Santé (FNES) et la Société Française de Santé Publique (SFSP), réunit acteurs, chercheurs et décideurs dans la perspective de structurer et valoriser la **capitalisation d'expériences en promotion de la santé**.

Un dispositif national a été conçu afin de partager les productions issues de CAPS et d'animer le déploiement de la capitalisation des expériences : portail, formation, communauté de pratique. Et de nombreux projets sont en cours, projets que vous pourrez découvrir au congrès 2021 de la SFSP !

Les membres du Groupe de travail national Capitalisation seront heureux de vous accueillir sur au stand CAPS au rez-de-chaussée pour vous faire découvrir la capitalisation des expériences en promotion de la santé et vous orienter dans le programme du congrès.

Construisez votre parcours pour découvrir CAPS lors du congrès !

Plusieurs sessions, communications orales et affichées (posters) sélectionnés parlent de CAPS au congrès 2021 de la SFSP. Retrouvez leur présentation dans les pages suivantes :

Session partenaire : De la production à l'utilisation de données expérientielles : les apports de la capitalisation d'expériences en promotion de la santé

Communication orale : Premiers enseignements des récits de capitalisations sur la prévention du tabac chez les jeunes en France

Communication orale : Les associations du champ du sida lors du premier confinement: capitalisation d'expériences en ex-Rhône-Alpes

Communication orale : Les partenariats : pierre angulaire de la promotion du dépistage des cancers en France

Communication orale : La capitalisation : transformer le savoir issu de l'expérience en connaissance partageable

Poster : Capitaliser et valoriser les savoirs expérientiels en santé publique : la méthode CAPS

Poster : Quels enjeux pour la capitalisation des expériences de formation ? L'exemple d'un Diplôme Universitaire

Poster : D-CAP - Capitaliser les pratiques pour mieux prévenir le tabagisme : démarche et enseignements

Poster : Réduire les risques liés à l'alcool : SeRra, un projet de capitalisation des savoirs expérientiels

Poster : Capitalisation d'actions de promotion du dépistage des cancers en France : démarche et enseignements

De la production à l'utilisation de données expérientielles : les apports de la capitalisation d'expériences en promotion de la santé

**Session partenaire organisée par le Groupe de travail national Capitalisation
Le 14 octobre de 14h à 15h45 en salle Monique et Maryse Ewanjé-Epée (1^{er} étage)**

Présentation :

La prise de décision et la pratique en prévention et promotion de la santé s'appuient sur une combinaison des connaissances, compétences et expériences issues de sources multiples. Si la recherche fournit quantité de données, celles-ci ne sont pas toujours en phase avec les besoins des acteurs de terrain et les décideurs. De plus, ces derniers rencontrent souvent des difficultés pour s'approprier ces données scientifiques (manque de temps, difficulté d'accès aux articles, barrière de la langue, etc.).

Afin de compléter le manque de données sur « comment agir ? », la démarche de capitalisation d'expériences en promotion de la santé est une perspective prometteuse.

Encore émergente dans notre secteur, elle valorise les connaissances issues de l'expérience et illustre les formes d'interventions possibles pour contribuer à résoudre les problèmes de santé des populations. Depuis 2016, le groupe de travail « CAPS », piloté par la FNES et la SFSP, réunit acteurs, chercheurs et décideurs dans la perspective de structurer et valoriser la capitalisation d'expériences en promotion de la santé et en partager les productions.

Dans le cadre de cette session, via l'organisation de différents ateliers pratiques, les membres du groupe de travail national Capitalisation partageront avec vous cette démarche :

Comment identifier des projets à capitaliser?

Comment mener un entretien de capitalisation et collecter les données expérientielles? Comment les analyser et les mettre en forme?

Enfin, comment s'appuyer sur les travaux issus de ces capitalisations pour contribuer à la réflexion sur l'amélioration des pratiques?

Les intervenants :

Christine FERRON, Pierre LOMBRIL

Les animateurs et animatrices de la session :

Timothée DELESCLOSE (Promotion santé Normandie), Vanessa GALISSI (PromoSanté Ile-de-France), Béatrice GEORGEIN (SFSP), Laurence ROUX (France Asso Santé), Marion PORCHERIE (EHESP), Mélanie VILLEVAL (IREPS Auvergne Rhône Alpes), Anne VUILLEMIN (Université Côte d'Azur)



Groupe de
travail national
Capitalisation



Premiers enseignements des récits de capitalisations sur la prévention du tabac chez les jeunes en France

Communication orale :

Session : SC7 - Prévention des conduites addictives auprès des enfants et des adolescents
Le 14 octobre de 8:30 à 10:15 en salle France Bloch

Contexte : Le projet D-CAP s'inscrit dans le cadre de la Stratégie nationale de santé 2018-2022 et dans la démarche nationale de Capitalisation des expériences en promotion de la santé portée par une coalition nationale d'acteurs de promotion de la santé. Depuis 2019, 40 capitalisations de projets de prévention du tabagisme en direction des jeunes de 12 à 25 ans et /ou auprès de personnes vulnérables sont réalisées.

Objectifs : D-CAP a pour objectif principal de construire une connaissance partageable issue des expériences des porteurs de projets afin de contribuer à l'amélioration des actions de prévention du tabagisme, des pratiques des professionnels et des politiques publiques, et ce au regard des évolutions des comportements et représentations des jeunes sur la question du tabac.

Méthodes : La réalisation des capitalisations suit une démarche rigoureuse allant d'un appel à contribution (avec des critères scientifiques), à la réalisation d'entretiens et à une analyse thématique mettant en miroir les données de l'expérience avec la littérature scientifique. L'objet de la communication est de proposer une lecture transversale des enseignements issus des savoirs expérientiels des porteurs de projet de prévention tabac.

Résultats

- Le tabac ne constitue pas un objet central pour les jeunes eux-mêmes,
- Les campagnes et actions de prévention fondées sur une approche descendante et non participative ne trouvent pas d'écho auprès des jeunes,
- Les actions de prévention tabac sont de plus en plus intégrées dans des dynamiques globales d'addictions et s'inscrivent dans des approches prouvées scientifiquement, le développement des compétences psycho-sociales des jeunes par exemple,
- Le Moi(s) sans Tabac est un levier de mobilisation pour les professionnels.

Conclusion : Ces travaux éclairent les stratégies et adaptations des professionnels au regard de l'évolution des représentations des jeunes sur le tabac. Ils impliquent aussi une nécessaire continuité entre savoirs d'expérience, politique publique et renforcement de la recherche.

Les co-auteurs :

Eric LE GRAND, Benjamin SOUDIER, Béatrice GEORGELIN, Samuel GASPARD, Anne LAURENT, François BERDOUGO, Pierre LOMBRIL, Membres Du Groupe De Travail D-CAP

Les associations du champ du sida lors du premier confinement: capitalisation d'expériences en ex-Rhône-Alpes

Communication orale :

Session : SC13 - COVID-19 : parcours de patients en période covid-19

Le 14 octobre 14:00 à 15:45 en salle Toumaï

Il y a quarante ans, la pandémie de sida a engendré une puissante mobilisation des personnes concernées et de la société civile, qui ont développé un savoir-faire unique pour atteindre des publics très éloignés des dispositifs de droit commun. A l'heure de la covid-19, les associations du champ du sida se sont servies de cet héritage pour répondre à un contexte d'urgence et d'incertitude. Afin de faire émerger et partager ce savoir-faire, une démarche de capitalisation a été menée en ex-Rhône-Alpes.

Cette démarche a consisté en une série d'entretiens qualitatifs menés auprès d'acteurs du champ du VIH/sida, six associations aux missions et publics variés ainsi qu'un Corevih, sur leur vécu et interventions réalisées lors du premier confinement de 2020. L'analyse transversale des récits d'actions a mis en évidence des leviers de résilience dans ce contexte inédit : connaissance et liens de confiance tissés au long cours avec les personnes, négociation des fonctions professionnelles pour répondre aux besoins urgents, souplesse d'adaptation à des nouvelles modalités de travail, notamment les relations à distance, mobilisation des réseaux d'affiliation, partenariats et ressources de proximité. En écho aux « années sida » qui les a vu naître, ces associations ont promptement réagi à une situation qui a exacerbé les difficultés auxquelles étaient déjà confrontés leurs publics. Leur mobilisation s'est inscrite dans les pratiques historiques de la lutte contre le sida : fort engagement militant, aller-vers, participation des personnes.

Cette capitalisation transversale a permis aux acteurs de conscientiser les points forts de leurs interventions et de mettre en valeur des pratiques desquelles d'autres pourraient s'inspirer. Dans un contexte mondial d'augmentation des risques pandémiques, s'appuyer sur l'expertise documentée d'acteurs aguerris à la réaction d'urgence en contextes épidémiques aide à répondre plus rapidement et efficacement à ces crises afin d'en atténuer les impacts, particulièrement auprès des plus vulnérables.

L'auteur :

Léo CALZETTA

Les partenariats : pierre angulaire de la promotion du dépistage des cancers en France

Communication orale :

Session : SC16 - Territoires et actions de prévention et de promotion de la santé

Le 14 octobre de 16:45 à 18:30 en salle Salle France Bloch

Contexte : l'amélioration de la participation de populations cible au dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus reste une priorité de santé publique. Elle figure parmi les axes de la nouvelle stratégie décennale de lutte contre le cancer.

La démarche de capitalisation d'expériences CAPS-Dépistage de la Société Française de Santé Publique (SFSP) permet de recueillir et partager les savoirs expérimentiels de porteurs de projet contribuant à cette stratégie, qui sont peu connus. Les dimensions partenariales des projets participent à plusieurs axes de cette dernière.

Les objectifs sont 1/ d'identifier des actions s'appuyant sur des partenariats pour intervenir auprès de groupes de population et permettant un accompagnement adapté aux personnes en situation de vulnérabilité et 2/ de décrire les conditions concrètes de mise en œuvre de ces partenariats pour en partager les éléments clés.

Méthodes : Vingt fiches de capitalisation de projets de promotion de la participation au dépistage des cancers, produites via la méthode CAPS ont été étudiées. Parmi elles, quatre fiches contenant de riches informations sur les savoirs pratiques mobilisés dans la mise en œuvre de partenariats ont fait l'objet d'analyses approfondies.

Résultats : Ces analyses montrent comment les professionnels adaptent et coconstruisent leurs interventions (Adocpa-Ain ; Comité-Féminin-74) en s'appuyant sur la complémentarité des expertises, via différentes modalités de partenariats locaux et pluriprofessionnels. La proximité des partenaires, intervenants auprès des publics cibles, est également un levier pour atteindre et mobiliser les bénéficiaires (DOCCU-Isère ; Mutualisation-Régionale-Auvergne). Le turnover des partenaires et le peu de ressources et d'accompagnement pour l'évaluation des projets sont identifiés comme freins.

Perspectives : La méthode CAPS permet de collecter et diffuser des connaissances expérimentielles mobilisables par des acteurs du domaine. Ces derniers peuvent s'inspirer des fiches de capitalisation, récits descriptifs portant sur différentes dimensions clés des projets (l'aller-vers, formation de pairs-relais), pour améliorer leurs actions.

Les co-auteurs :

Samuel GASPARD, Benjamin SOUDIER, Béatrice GEORGELIN, Sandrine HALFEN, François BERDOUGO, Emmanuel RUSCH, Groupe De Travail DÉPISTAGE

La capitalisation : transformer le savoir issu de l'expérience en connaissance partageable

Communication orale :

Session : SC21 - Données probantes et interventions en santé publique

Le 15 octobre de 8:30 à 10:15 en salle Suzanne de Saint-Mathurin

Contexte : Les compétences et savoirs issus des interventions menées par les acteurs en promotion de la santé gagneraient à être mieux partagés.

Dans le cadre d'une initiative portée par le ministère de la Santé, un groupe de travail national pluriprofessionnel, coordonné par la FNES et la SFSP, pilote un dispositif national de promotion de la capitalisation (CAPS) pour répondre au double enjeu de production et de diffusion d'une connaissance partageable issue de ces expériences.

Méthodologie : Ce dispositif comprend :

- L'élaboration et la diffusion d'un guide méthodologique et d'un cahier pratique
- Un module de formation (initiale et continue) construit en partenariat avec l'EHESP
- La réalisation de capitalisations thématiques permettant la production d'analyses transversales
- Un portail internet pour le partage des connaissances expérientielles
- La création d'une communauté de pratiques

Résultats : Démarche de valorisation des actions, la capitalisation contribue à leur légitimation par la production de connaissances ainsi qu'à l'analyse de la mise en œuvre de politiques de promotion de la santé. Elle s'attache ainsi à produire des données utiles à l'action et à la décision.

Elle vise à mettre à disposition, de manière structurée, les enseignements tirés de l'analyse réflexive des projets menés, et facilite le repérage d'actions prometteuses ou innovantes pouvant faire l'objet d'un travail plus approfondi. Elle peut ainsi faire émerger de nouveaux objets de recherche.

Perspectives : La capitalisation apparaît comme l'un des leviers de la construction d'une politique nationale de promotion de la santé, par la prise en compte d'expériences portant sur les publics, les stratégies, les contextes locaux, et par une montée en généralité. En s'intéressant aux modalités de mise en œuvre des actions, hors des protocoles expérimentaux, elle se positionne en complémentarité des données issues de la recherche. Elle prend ainsi tout son sens, au croisement du politique, de la recherche et de l'action de terrain.

Les co-auteurs :

Benjamin SOUDIER, Christine FERRON, Anne LAURENT, Béatrice GEORGELIN, Samuel GASPARD, Pierre LOMBRIL, François BERDOUGO, Groupe De Travail National CAPS

Capitaliser et valoriser les savoirs expérientiels en santé publique : la méthode CAPS

Communication affichée :

Thématique : SA 8 - Pratiques et compétences des professionnels de santé

Trop peu de travaux en France documentent finement la façon dont les interventions en promotion de la santé (PS) sont mises en œuvre ou comment les acteurs de terrain peuvent mobiliser des stratégies probantes. En outre, l'expérience pratique de ces professionnels reste trop souvent méconnue. Un groupe de travail national en promotion de la santé, copiloté par la Fnes et la SFSP, rassemblant acteurs académiques, institutionnels et professionnels, œuvre depuis 2016 à la formalisation d'une méthode de « Capitalisation des expériences en promotion de la santé », afin de transformer le savoir issu de l'expérience en connaissance partageable.

Methodologie : Après revue des dispositifs existant à l'étranger et dans d'autres champs, le groupe a conçu, testé et validé la méthode CAPS pour collecter et partager les savoirs expérientiels en promotion de la santé.

Résultats : Pour capitaliser une intervention, CAPS repose sur 1/ une méthodologie qualitative de recueil d'informations, 2/ un accompagnateur extérieur au projet pour conduire le recueil, 3/ une fiche qui restitue caractéristiques et mécanismes clés de l'intervention : étapes, contexte, partenariats, stratégies, freins et leviers, références théoriques, résultats et enseignements. Une méthode élaborée autour de 5 principales étapes (cadrage, recueil, analyse et rédaction des fiches, diffusion) permet de concevoir des projets de capitalisation documentant une ou plusieurs interventions et adaptés à différentes finalités (autoformation, documentation thématique, valorisation, recherche).

Des premiers projets de capitalisation, dans des contextes et pour des sujets différents (SFSP, Fabrique Territoires Santé, IREPS Auvergne Rhône-Alpes, PromoSanté IDF, PROSCeSS, etc.) participent à la diffusion de CAPS.

Perspectives : Le contexte sanitaire actuel accentue l'importance de renforcer les capacités d'agir des acteurs de terrain en promotion de la santé. Pour diffuser CAPS dans les communautés de santé publique, un module de formation est conçu et mis en place. Pour permettre le partage des fiches et des données à un large lectorat, un portail internet est en construction.

Les co-auteurs :

Benjamin SOUDIER, Christine FERRON, Anne LAURENT, Marion PORCHERIE, Béatrice GEORGELIN, Samuel GASPARD, Pierre LOMBRIL

Quels enjeux pour la capitalisation des expériences de formation ? L'exemple d'un Diplôme Universitaire

Communication affichée :

Thématique : SA 6 - Formation et métiers de la santé

L'UFR Sciences Humaines et Sociales de Metz de l'Université de Lorraine organise depuis six ans le Diplôme Universitaire (DU) Handicaps et TSA (Trouble du Spectre Autistique) : analyse, accompagnement, prévention des « comportements problèmes ». Cette formation part du postulat que « la situation des personnes présentant des troubles sévères du comportement constitue le plus souvent un réel défi pour les familles, les établissements et services médico-sociaux ». Elle est destinée à tout intervenant impliqué dans des structures scolaires, éducatives, sociales, médicales et médico-sociales, ainsi qu'à toute personne concernée par les enfants, adolescents et adultes en situation de handicap, présentant des troubles sévères du comportement.

L'Ireps Grand Est a eu en charge de réaliser une capitalisation des expériences de participation au DU et de transfert des acquis suite à celui-ci. A cet effet, des entretiens ont été menés avec des titulaires du diplôme universitaire « Handicaps et TSA ». Ces récits d'expériences et les enseignements qu'ils apportent ont permis de mieux appréhender les apports du DU, ainsi que les freins et leviers rencontrés dans l'évolution de leurs pratiques et de celles de leur structure pour l'accompagnement des troubles comportementaux des personnes en situation de handicap. Cette démarche de capitalisation entend également contribuer au lancement d'une dynamique de réseau de professionnels ayant participé à ce DU.

Cette étude permet d'engager une réflexion sur la démarche de capitalisation des expériences de formation : ses intérêts, ses limites, ses enjeux, sa méthodologie, ses outils... Une telle démarche permet de mettre en évidence l'éventuel impact de la participation à une formation sur les pratiques professionnelles et organisationnelles. Elle apporte une meilleure compréhension des freins et leviers à la mise en pratique des acquis d'une formation. Les implications pour de futurs projets de capitalisation d'expériences de formations sont discutées.

Les co-auteurs :

Emilie FERIEL, Coline BARBAY

D-CAP - Capitaliser les pratiques pour mieux prévenir le tabagisme : démarche et enseignements

Communication affichée :

Thématique : SA 8 - Pratiques et compétences des professionnels de santé

Agir de façon efficace pour tous en prévention du tabagisme est une priorité de santé publique. Peu de travaux décrivent précisément comment mettre en œuvre des interventions, notamment pour les publics les plus vulnérables vis-à-vis du tabac. Simultanément, de nombreux projets, portés par des professionnels de santé ou d'autres champs (social, éducatif, etc.), restent méconnus alors qu'ils forment un riche corpus d'expériences dont s'inspirer. Le projet DCAP de la SFSP vise à capitaliser, c'est-à-dire collecter, documenter et partager l'expérience de professionnels de terrain de la prévention tabac. Ses finalités sont multiples : informative, pédagogique, politique et scientifique.

DCAP s'appuie sur la méthode CAPS, qui consiste, lors d'entretiens approfondis, à recueillir puis analyser et restituer des informations sur l'élaboration et la mise en œuvre d'une intervention : son contexte, les stratégies, les partenariats, les freins et les leviers, ses résultats. Piloté par un groupe de travail pluri partenarial, DCAP suit 5 étapes entre 2019 et 2021 : 1/ identifier des interventions prometteuses s'adressant à un public vulnérable ou jeune ; 2/ sélectionner 40 actions ; 3/ mener et 4/ rédiger leur capitalisation ; 5/ diffuser en ligne les fiches CAPS.

Parmi plus d'une soixantaine d'interventions portés par différents acteurs dans des contextes variés (lycées, prison, structures d'hébergement, etc.), 40 ont été retenues. Diverses stratégies sont documentées dans les 20 projets capitalisés en 2020, notamment aller-vers (pour 8 projets), prévention par les pairs (2), outils numériques (2), développement des compétences psycho-sociales (8).

Une analyse transversale des capitalisations DCAP permettra d'aborder les enjeux communs aux actions : maintien des dynamiques partenariales sur le long-terme, adaptation au public et au contexte d'intervention, etc. DCAP permettra de partager les pratiques et savoir-faire utiles aux acteurs en prévention, notamment pour agir de façon réactive et équitable en situation de crise.

Les co-auteurs :

Benjamin SOUDIER, Béatrice GEORGELIN, Samuel GASPARD, Anne LAURENT, Eric LE GRAND, François BERDOUGO, Emmanuel RUSH

Réduire les risques liés à l'alcool : SeRra, un projet de capitalisation des savoirs expérientiels

Communication affichée :

Thématique : SA 8 - Pratiques et compétences des professionnels de santé

Contexte : De nouvelles approches pour accompagner autrement les consommateurs d'alcool émergent en France, suscitant des controverses sur les outils, les postures et l'efficacité des interventions dans le champ de la réduction des risques liés à l'alcool (RDRA). Alors que des expérimentations sont en cours et que des publications récentes cherchent à formaliser les principes de la RDRA, peu de travaux détaillent comment les interventions sont mises en œuvre.

Lancé en 2020, le projet SeRra porté par la Société Française de Santé Publique vise à documenter les pratiques existantes de RDRA et à capitaliser les connaissances expérientielles des professionnels avec la méthode CAPS. CAPS consiste à recueillir lors d'entretiens approfondis avec le(s) professionnel(s) impliqué(s) des informations sur l'élaboration, l'implémentation et les effets d'une intervention ; puis d'analyser ces données et les partager sous forme d'une fiche de capitalisation. L'objectif final est de nourrir le débat au sein des communautés professionnelles, académiques et institutionnelles.

Méthode : SeRra est encadré par un groupe de travail national, composé en garantissant la diversité des approches de RDRA.

SeRra suit 7 étapes : 1/ identifier via un appel à contribution des interventions de RDRA de différents contextes, types d'acteurs et paradigmes ; 2/ sélectionner 30 interventions ; 3/ mener et 4/ rédiger leur capitalisation ; 5/ diffuser en ligne les fiches CAPS. Fin 2021, seront : 6/ organisé un séminaire et 7/ publié un document d'analyse transversale.

Résultats : 23 capitalisations ont été menées en 2020, 7 en 2021. Elles incluent des projets variés : RDRA en milieu festif, projets de structures d'addictologie, d'hébergement, auprès de personnes à la rue, etc.

Différentes approches de RDRA, pragmatiques et complémentaires, sont ainsi documentées (accompagnement individuel, projets institutionnels, actions d'aller-vers, etc.).

Enseignements : SeRra permet de produire collectivement des connaissances nouvelles sur la RDRA. Le déploiement de nouvelles pratiques s'accompagne d'innovations, d'adaptions et de réflexions intéressantes à capitaliser. Les récits des acteurs rencontrés apportent une contribution originale aux débats.

Les co-auteurs :

Béatrice GEORGELIN, Benjamin SOUDIER, Samuel GASPARD, Catherine BERNARD, Jean-Pierre COUTERON, Patrick DAIMÉ, François BERDOUGO, Emmanuel RUSH

Capitalisation d'actions de promotion du dépistage des cancers en France : démarche et enseignements

Communication affichée :

Thématique : SA 13 - Territoires et actions de prévention et de promotion de la santé

Contexte : La promotion du dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus est une priorité de santé publique et figure dans la nouvelle stratégie décennale de lutte contre les cancers. Aujourd'hui, de nombreux projets mis en œuvre par des professionnels de santé ou d'autres champs (social, éducatif, etc.) restent méconnus, alors qu'ils forment un riche corpus d'expériences dont s'inspirer. La démarche CAPS-Dépistage de la Société Française de Santé Publique (SFSP) vise à capitaliser, c'est-à-dire collecter, documenter et partager l'expérience de ces professionnels. Ses finalités sont multiples : informative, pédagogique, politique et scientifique.

Méthode : Le projet CAPS-Dépistage s'appuie sur la méthode CAPS qui consiste, lors d'entretiens approfondis, à recueillir puis analyser et restituer des informations portant sur l'élaboration et la mise en œuvre d'une intervention, le contexte, les stratégies, les partenariats, les freins et les leviers, les résultats. Piloté par un groupe de travail pluriprofessionnel, CAPS-Dépistage suit 5 étapes : 1/identifier via un appel à contributions des interventions prometteuses s'adressant à un public vulnérable; 2/sélectionner 20 actions capitalisables selon des critères explicités ; 3/mener et 4/rédiger leur capitalisation ; 5/diffuser en ligne ces productions.

Résultats : Parmi la trentaine de contributions reçues d'une variété d'acteurs (social, éducatif, santé), opérant sur une diversité de contextes et territoires (ruraux, montagnaux, isolés, prisons, quartiers prioritaires, etc.) une vingtaine ont été sélectionnées. Différentes stratégies sont documentées dans les 20 projets capitalisés, notamment aller-vers (15 projets), prévention par les pairs (4), ateliers de formation (4), ateliers de sensibilisation (4).

Perspectives : Les travaux menés mettent en lumière les stratégies des porteurs de projets, les difficultés rencontrées et les leviers mobilisés pour y répondre.

Ces savoirs expérimentiels peuvent inspirer d'autres porteurs de projets, influencer les stratégies d'intervention retenues dans les politiques publiques sur cette thématique et encourager de nouveaux travaux de recherche ou de nouvelles expérimentations.

Les co-auteurs :

Frédéric BOUHIER, Samuel GASPARD, Benjamin SOUDIER, Béatrice GEORGELIN, Sandrine HALFEN, François BERDOUGO, Emmanuel RUSCH

Notes :

**Retrouvez les démarches de capitalisation CAPS
au congrès 2021 de la SFSP !**

1 session partenaire dédiée à CAPS
en format atelier (jeudi 14 octobre de 14h-15h45)

4 communications orales

5 communications affichées